

Poème de La Jeunesse d'Étienne Pasquier

Auteur : Pasquier, Étienne (1529-1615)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Mots clés

[rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*

Auteur de la pièce Pasquier, Étienne (1529-1615)

Date 1591

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Petit-Pas

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Pasquier, Étienne (1529-1615) Poème de *La Jeunesse d'Étienne Pasquier* 1591.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1010>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A ELLE-MESME.

Pendant que seul dans la ville de Blois,
 Sur vos vertus, les miennes ie moulois,
 Fichant vos traits au centre de mon ame:
 Pour me tromper ce pendant ie dressay
 De mes amours ce ieune coup d'essay,
 Bien que d'un vieil ie figure la flame.

En le lisant, ne pensez pas pourtant
 Q'un ieune objet m'aille ainsi tourmentant,
 Comme l'en fay, par mes vers contenance:
 Ie ne vy point en cest heur malheureux,
 Je suis de moy seulement amoureux,
 Et autre mal en mon cœur ie ne pense.

Quelque fascheux peut estre & mal appris
 Se mocquera du subiect que i'ay pris:
 Si ie me suis dispensé de l'escrire,
 Chacun estant maistre de son bon temps,
 Afin de rendre & luy, & moy contents,
 Il se pourra dispenser de le lire.

Si oncq' d'Amour receutes quelque accueil,
 Esprit divin, souguigner d'un bon cil,
 C'il qui vous a sa plume consacrée:
 Sous vostre aueu cest ouurage fut fait,
 Et ie seray amplement satisfait
 Si tant soit peu ie voy qu'il vous agréé.